

LA GUERRE

DOCUMENTS

DE LA

SECTION PHOTOGRAPHIQUE

DE

L'ARMÉE

(MINISTÈRE DE LA GUERRE)



R. n° 22 (Illustr.)
ANNO 1919

LIBRAIRIE ARMAND COLIN

— FASCICULE VII —
EN ALSACE RECONQUISE

VII. — EN ALSACE RECONQUISE

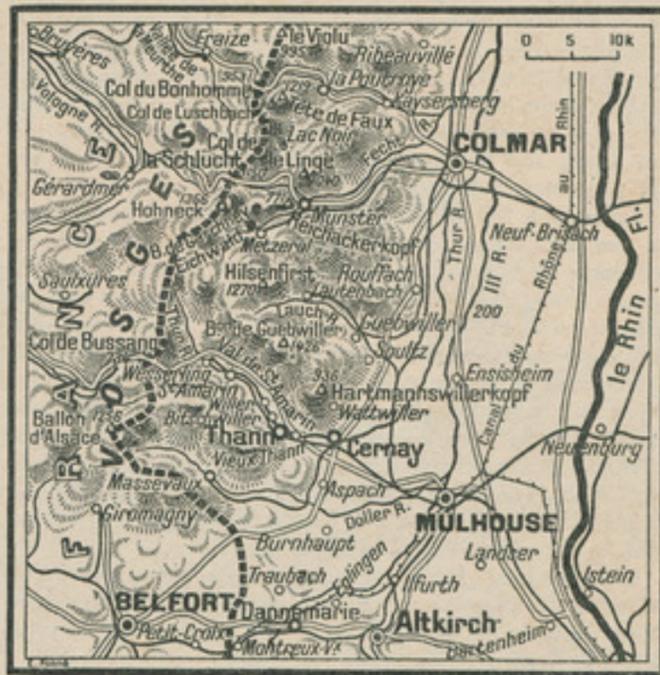
Dannemarie. — Massevaux. — Thann. — Val de Saint-Amarin. — Metzeral. — Le Linge.

L'ALSACE RECONQUISE Si les nobles et chères provinces qui nous furent arrachées par le traité de Francfort n'ont pas encore été délivrées, si la partie de langue française, Pays messin, régions de la Sarre et de la Seille n'ont même pas une commune hors de la botte de l'Etranger, quelques cantons d'Alsace sont, depuis les premiers jours, de nouveau abrités sous le drapeau tricolore. La vallée de la Largue, avec Seppois et Dannemarie, celle de la Doller, du Ballon d'Alsace à la plaine, avec Massevaux; la vallée de la Thur, depuis la crête des Vosges jusqu'à Vieux-Thann, avec Saint-Amarin et Thann; le cours supérieur des Fecht jusqu'aux abords de Munster, quelques portions de montagne entre Munster et le Bonhomme vivent maintenant de l'existence de la mère patrie.

Aux premiers jours de la guerre, le sol reconquis était bien plus étendu, il dépassait Mulhouse, atteignait Ensisheim, entourait Colmar, Sainte-Marie-aux-Mines, Saales, une partie de la vallée de la Bruche; le Donon avait vu apparaître les soldats de la délivrance. En Lorraine, Sarrebourg, Dieuze, Château-Salins, Morhange avaient cru à leur libération définitive. On sait comment il fallut abandonner pour un temps les populations à leurs oppresseurs. Mais l'évacuation ne fut pas complète, nous avons conservé en Alsace tout l'angle sud-ouest, avec ses petites villes travailleuses et, du col de la Schlucht au col du Bonhomme, tout le versant oriental des Vosges. Grâce à l'héroïsme de nos soldats : lignards, chasseurs vosgiens, chasseurs alpins, nous gardons ainsi les débouchés d'où, l'heure venue, nous partirons pour délivrer Colmar et Strasbourg.

L'Alsace reconquise, telle que la montrent les photographies de ce chapitre, c'est donc, hélas, un bien petit coin de la fidèle province, mais elle comprend la partie la plus pittoresque, les cimes les plus élevées. Si le sommet du ballon de Guebwiller est encore occupé par les Allemands, nous entourons à demi cette puissante croupe, géante des montagnes vosgiennes, bien qu'elle atteigne seulement 1.426 mètres au-dessus de la mer, plus de 1.200 mètres au-dessus du Rhin, dont on suit, du sommet, le large ruban d'acier se déroulant dans la plaine.

LA TROUÉE DE BELFORT L'accès de l'Alsace par la Lorraine a pour obstacle l'arête vosgienne qui déroule ses croupes revêtues de sapins, ses *chaumes*, ses *ballons*, depuis Saverne jusqu'au grand Ballon d'Alsace. Mais, au pied de cette dernière montagne, le passage de la



Franche-Comté en Alsace est facile. Aucune colline ne ferme la large ouverture comprise entre les dernières pentes vosgiennes et les premières pentes du Jura, plaine à deux pentes, infiniment douces, dont les eaux vont d'un côté au Doubs, c'est-à-dire à la Méditerranée; de l'autre au Rhin, c'est-à-dire à la mer du Nord. Ce large passage, le plus facile entre les deux bassins, c'est la trouée de Belfort; route, chemin de fer, canal, ont pu être établis sans peine : voie d'invasion commode que nous barrons par le grand camp retranché de Belfort.

Dès les débuts de la guerre, nous avons pénétré par la trouée pour descendre en Alsace. Le bourg de Dannemarie (Pl. I), situé à la croisée des routes de Delle à Colmar et de Belfort à Bâle, bourg dont les Allemands avaient fait Dammerkirch, a repris son rang de chef-lieu d'un canton français. C'est un centre pittoresque; ses maisons blanches aux encadrements de bois brunis, semblent un décor. Autour de Dannemarie, la plaine est ample, verte, fermée par la barrière superbe des montagnes bleues par l'éloignement.

Dannemarie est à peu de distance de la Largue, une des principales et plus vives rivières du Jura alsacien, le Sundgau, sur les bords de laquelle est ce village double de Seppois. Autour de Seppois, en février et mars 1916, eurent lieu de violents combats heureux pour nos troupes. La Largue offre sa vallée au canal et à la route de Colmar qui la quitte près d'Eglingen (Pl. III), tandis que le chemin de fer va rejoindre la vallée de l'Ill à Altkirch.

MASSEVAUX ET LA DOLLER La route de Colmar abandonne bientôt la Largue pour se diriger vers le nord en passant près de Bernwiller, patrie du grand peintre Henner; elle traverse Burnhaupt-le-Haut, Burnhaupt-le-Bas et le Pont-d'Aspach, où elle franchit la Doller. Ces villages ont tenu longtemps une grande place dans les communiqués; on se les disputa avec acharnement.

La Doller, une des rivières travailleuses de l'Alsace, est bordée de villages et de grandes usines. Elle naît au pied du Ballon d'Alsace, dans un vaste cirque où dort le lac Seven. Les torrents qui le rejoignent sont eux-mêmes issus de petits lacs et actionnent des manufactures. La vallée maîtresse, les vallées secondaires sont charmantes par leurs prés, leurs bois, leurs eaux vives. Au cœur de l'aimable contrée, sous les pentes du Barenkopf, noires de forêts de sapins, se blottit la petite ville de Massevaux (Pl. V), jadis siège d'une abbaye dont il reste quelques constructions. Celles-ci et l'hôtel de ville sont l'œuvre de Kléber, architecte avant de devenir soldat. Le canton de Massevaux, presque entier, est redevenu français. Comme Dannemarie, la ville est un chef-lieu de canton. Mais, à travers la plaine, de Pont-d'Aspach à Mulhouse, la Doller est encore allemande.

L'HARTMANNSWILLERKOPF De même la Thur. Rivière plus longue de cours, plus abondante que la Doller, elle traverse deux chefs-lieux de canton : Thann et Saint-Amarin, dont les territoires constituent la masse la plus considérable de l'Alsace reconquise (Pl. VI à XI). Comme ses voisines, la vallée a dû à son industrie d'être parcourue, dans presque toute sa longueur, par un chemin de fer (Pl. II) qu'il sera facile de raccorder à la ligne d'Epinal à Bussang.

L'entrée de la vallée sur la plaine d'Alsace est âprement disputée depuis le commencement de la guerre. Là s'étend la

ville de Cernay, ou plutôt " s'étendait ", car le canon a dévasté ce centre travailleur que peuplaient 4.000 habitants. Au-dessus, se hausse une montagne dont la base est revêtue de vignes; les ressauts sont couverts d'épaisses et sombres forêts de sapins. Striée de gorges où courent et se précipitent des ruisseaux, la montagne était célèbre, parmi les touristes, sous le nom de son principal sommet, le Molkenrain, dressé à 1.125 mètres: mais la guerre l'a fait oublier. Un éperon du Molkenrain, projeté à l'est, dans la direction d'Hartmannswiller, village de la plaine, a imposé son propre nom à tout le massif et le rendra à jamais célèbre. C'est l'Hartmannswillerkopf, c'est-à-dire la tête d'Hartmannswiller, que nos soldats ont pittoresquement transformé en Vieil-Armand (Pl. X).

Cette sentinelle avancée des Vosges, dont le piédestal est occupé par de beaux et riches villages, eux-mêmes illustres aujourd'hui: Wattwiller, Uffholz, Steinbach, a vu des flots de sang ruisseler sur ses crêtes. Les roches rudes ont été désagrégées par les soldats pour établir des tranchées, des galeries, des boyaux, où se sont abrités les combattants; pour créer des chemins, par lesquels étaient amenés les canons, les munitions et les vivres. Les beaux arbres sont tombés sous les lourds obus; la forêt, tapissée de mousses, de fougères et d'airelles, n'est plus qu'un chaos de blocs de granit.

Que d'héroïsme dépensé sur cette cime maintenant lugubre; que de ténacité et d'endurance! Mais aussi combien de centaines et de centaines d'hommes sont tombés là-haut et sur les pentes. Chasseurs des Vosges, chasseurs alpins, lignards de la haute Moselle qui reposent dans les cimetières établis dans les plis ou au pied du Vieil-Armand. Quand il faudra dresser les monuments commémoratifs du retour de l'Alsace à la mère patrie, l'éperon du Vieil-Armand est tout indiqué pour recevoir l'édifice suprême, comme on a choisi le roc d'Alésia pour porter l'effigie de Vercingétorix.

LA VALLÉE DE LA THUR La défense de l'Hartmannswillerkopf a conservé à la France la vallée de la Thur, après que la défaite de Charleroi et les attaques contre Nancy, nécessitant l'appel de troupes d'Alsace, eurent fait abandonner une grande partie du territoire retrouvé. L'adorable couloir nous est resté. Pour se venger, l'ennemi a lui-même ruiné les bourgs et les villes. Ses canons ont dévasté Vieux-Thann, dont les grandes usines sont une des gloires de la France; ils ont atteint Thann, Bitschwiller et Willer (Pl. VI à IX) qui forment une seule rue, longue de près de deux lieues, animée par une industrie extrêmement active. Les fumées des fabriques souillent un peu ce beau paysage de vignes, de petits prés et de forêts. Thann, centre de cette agglomération de près de 15.000 âmes, est une vieille ville allongée au bord de la rivière qui, dès le moyen âge, en fit un centre actif. Une admirable église la domine, une des plus belles œuvres de l'art gothique sur ce versant des Vosges; elle mérite d'être visitée, même après cette merveille qu'est la cathédrale de Strasbourg. Le rude grès rouge des Vosges s'est assoupli sous le ciseau en sculptures d'une grâce parfaite.

Fabriques de produits chimiques, filatures et tissages de coton

font la fortune de Thann; mais la population était moins fière de ces grands et célèbres établissements que du riche vignoble étalé comme en espalier contre les contreforts du Molkenrain. On obtient là un des vins les plus réputés de l'Alsace, d'un parfum exquis mais extrêmement capiteux, ce qui lui vaut un certain renom de malfaisance. Au-dessus du vignoble, se dresse une étrange ruine, débris de tour resté debout lorsque Turenne, en 1674, fit sauter la forteresse de Thann. Ce pan de muraille cylindrique a été troué par l'explosion, et l'ouverture lui a valu d'être appelé *l'œil de la Sorcière*.

Les usines se prolongent au-delà de Thann, au long de la Thur, entre les belles pentes des monts qui semblent s'entr'ouvrir pour laisser échapper les torrents descendus, à l'ouest, du chaînon du Rossberg; à l'est, du Ballon de Guebwiller. A l'entrée d'un de ces vallons est Bitschwiller, animé par la métallurgie. Plus loin Willer, où deux autres vallons se font face, également riants et verts, celui du Rennbach descend du Ballon, l'autre vient du Rossberg. Ce gros bourg, très bien tenu, aux belles constructions, est un des plus jolis centres industriels des Vosges.

Le vignoble finit ici, mais la vallée, bien orientée, garde encore un peu le caractère méridional avec ses cerisiers, ses noyers qui bordent le fond de prairies. Un grand village s'étale à l'entrée de beaux vallons: c'est Moosch, séjour de repos des troupes après les rudes semaines à l'Hartmannswillerkopf. C'est, hélas! aussi, le lieu de repos définitif pour bien des braves. Un cimetière militaire, aux tombes pressées, occupe un dernier ressaut de montagnes. Combien de héros reposent là: officiers, sous-officiers, simples soldats qui eurent au moins la joie de mourir sur le sol d'Alsace enfin arraché à l'ennemi! Là sont venus dormir le général Serret, le romancier Paul Acker, tombé comme simple soldat, et auquel un grand avenir dans les lettres paraissait réservé. Et tant de chefs jeunes et ardents, confiants dans l'issue de la formidable guerre.

Ceux que nous pleurons ne sont pas négligés; la population de Moosch veille avec un soin pieux sur ces tombes. Quand la victoire finale permettra le pieux pèlerinage, les familles les trouveront parées et fleuries.

En remontant la vallée, voici le grand bourg industriel de Malmerspach, qui se prolonge en rue de fabrique jusqu'à Saint-Amarin, petite ville mignonne et riante, assise au cœur de la vallée et lui donnant parfois son nom. A quelques kilomètres en amont débouche, par une belle vallée latérale, la route de Remiremont et Épinal par le col de Bussang (Pl. XI), que traverse un tunnel. Ce débouché est au village de Felleringen, près duquel s'étend la belle et célèbre usine de Wesserling qui, avant la Révolution, fut manufacture royale de tissage et d'impression, comme l'était, à la même époque, celle de Jouy, établie, près de Versailles, par Oberkampf.

LES FECHT Cette partie du bassin de la Thur est restée en dehors de la lutte, mais les hautes croupes qui la dominent à l'est ont été disputées pendant bien des mois. Là prennent naissance et se dirigent, vers le nord, deux torrents: la Fecht de Metzeral, la Fecht de Sondernach, qui se réunissent à Metzeral pour aller à Munster recevoir une

autre Fecht, formée de Fecht secondaires venues soit des pentes du fameux Hohneck (Pl. XIV-XV), soit de la vallée profonde, ouverte au pied de ce col de la Schlucht, que connaissent tous les touristes qui ont visité les Vosges ou résidé à Gérardmer.

Sur ces torrents clairs et jaseurs, la guerre est passée. De terribles combats se sont livrés autour de ce Metzeral (Pl. XII-XIII), jadis village si riant, sur les pentes qui dominent Sondernach, sur les montagnes qui s'avancent entre deux Fecht au-dessus de Munster et dont un sommet, le Reichackerkopf, a été si âprement disputé. En arrière, vers le Hohneck, nos soldats campaient dans les bois épais de Gaschney (Pl. I), qui revêtent les contreforts de la montagne, où accouraient jadis la foule pacifique des touristes venant contempler l'immense horizon, monts vosgiens, plaines d'Alsace, Rhin étincelant, masse haute et sombre de la Forêt Noire; les villes: Munster, Colmar, Mulhouse, Fribourg-en-Brigau, puis, par les belles journées, les glaciers et les neiges des Alpes, surgissant dans une splendeur d'apothéose.

Aujourd'hui, seuls les combattants peuvent admirer ces paysages. Gardiens vigilants du Reichackerkopf et de la route doublée d'un tramway qui monte au col de la Schlucht pour descendre à Gérardmer ou à la Meurthe par le Valtin; gardiens non moins vigilants de cette montagne du Linge sur laquelle d'épiques combats ont été livrés.

Le Linge est au nord de Munster; c'est la crête qui s'enracine à la chaîne maîtresse et se prolonge jusqu'au-dessus de Colmar et du champ de bataille illustre de Turckheim, qui vit la victoire de Turenne et consacra la conquête de l'Alsace. L'importance militaire de ce point est due au passage de la route montant de la vallée de Munster par Sultzere pour gagner la vallée de la Weiss (Pl. XXII) ou val d'Orbey, dont la rivière s'alimente par les lacs endormis au pied de l'arête faîtière des Vosges: lac Blanc, lac Noir. La lutte se poursuit toujours de ce côté, sur le Linge, sur son éperon, le Schratzmaennele, et jusqu'aux abords d'Orbey.

LES SKIEURS Dans ces montagnes, comme au Dreikopf, comme dans les Ballons, on a vu apparaître les skieurs (Pl. XVIII et XX), c'est-à-dire les soldats montés sur les longs patins norvégiens qui permettent de parcourir rapidement les sommets et les pentes couvertes de neige. Nos troupiers de la frontière, de Remiremont à Saint-Dié, s'étaient familiarisés avec le ski; dans les Alpes, des écoles spéciales avaient été créées, notamment à Briançon. Ce sport nouveau, devenu d'une incontestable utilité, puisque nos montagnards alpins l'ont adopté et utilisent le ski d'une façon régulière, a rendu de grands services pendant la guerre. Chasseurs alpins et chasseurs vosgiens ont employé le ski; les Allemands aussi; mais, comme ils n'avaient pas préparé de troupes spéciales, ils ont dû hâtivement former des skieurs dans les montagnes de Bavière. On a vu des rencontres entre détachements ainsi équipés sur les pentes des ballons et ces rêches pelouses des sommets vosgiens que l'on appelle des " chaumes ".

ARDOUIN-DUMAZET



1. Musique d'un régiment d'alpins au bois de Gaschney. — 2. Dannemarie, Grand'Place. — 3. Route de la Schlucht, le ravitaillement. — 4. Traîneau de ravitaillement tiré par des chiens de l'Alaska.



1. Caissons d'artillerie passant dans un village. — 2. Voie ferrée de Wesserling à Mulhouse.



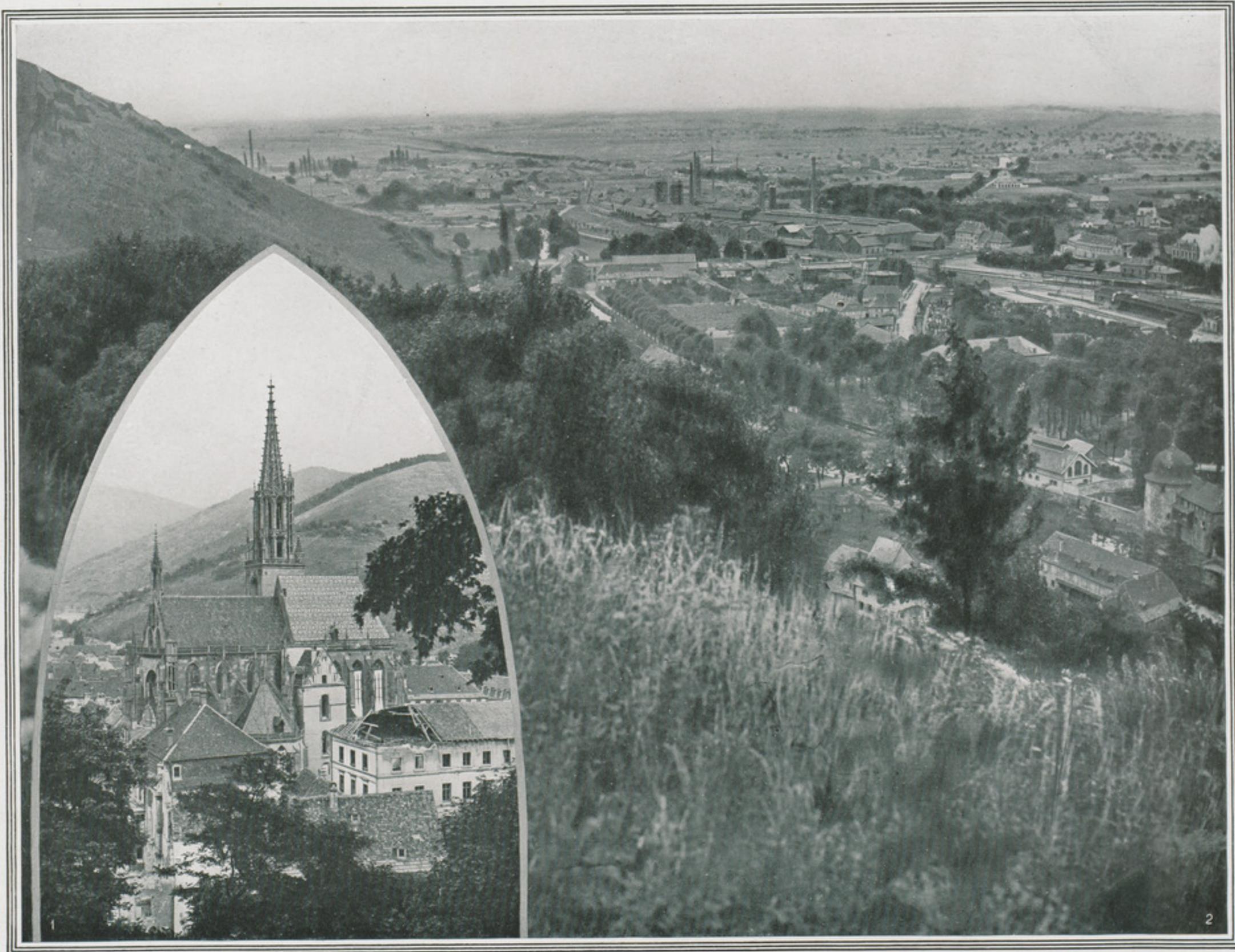
1. Balschwiller-Eglignen, vue générale. — 2. Eglignen, le vieux puits. — 3. Traubach, barricade de surveillance.



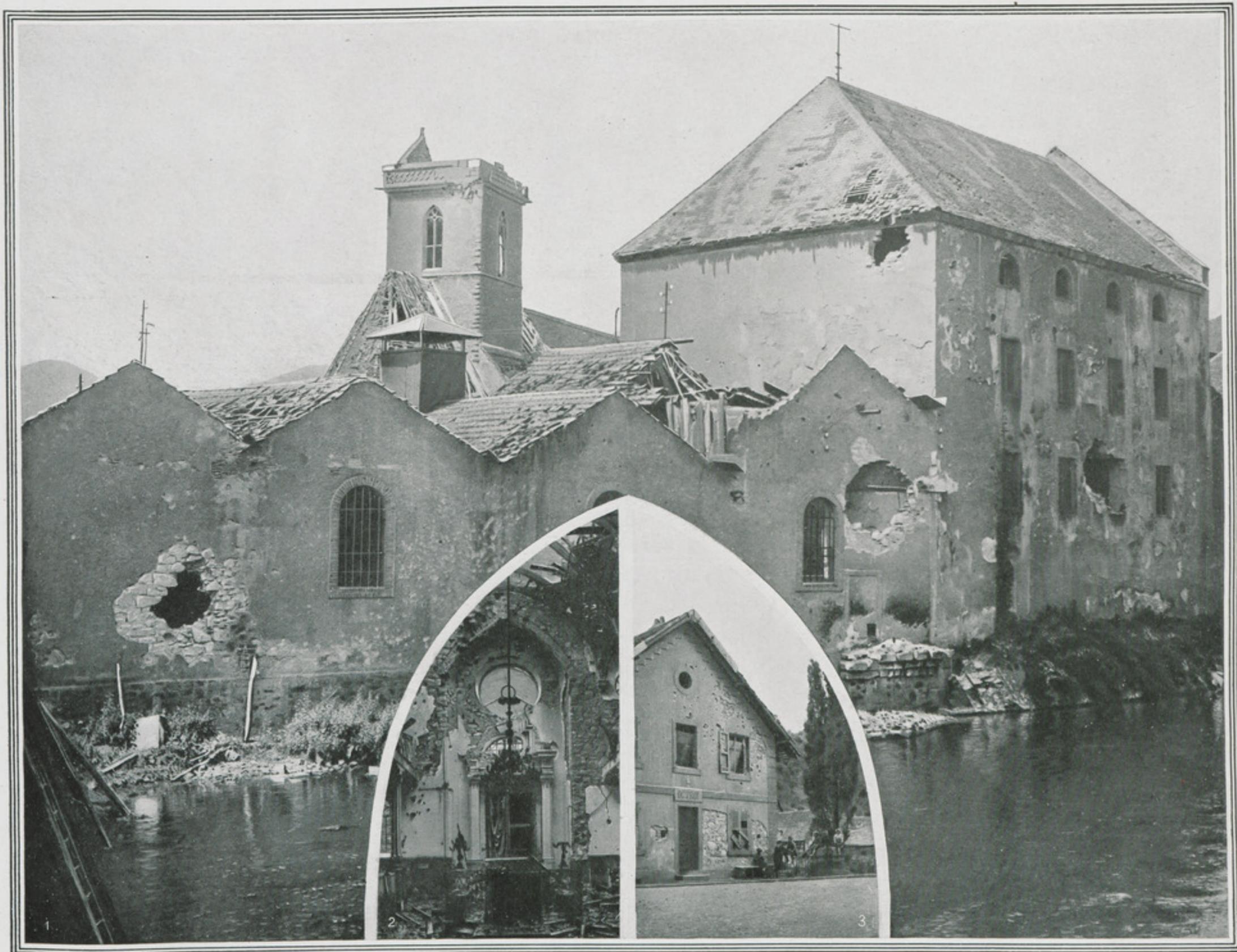
Dans les Vosges : 1. Halte en forêt. — 2. Au sommet du Linge, le général... — 3. Voiture de ravitaillement. — 4. Cantonnement dans la neige.



1. Dans les Vosges, remise de décorations. — 2. Un régiment d'artillerie. — 3. Vue de Massevaux.



1. Vieux Thann. — 2. Panorama de Thann.



1. Vieux Thann, l'église. — 2. Thann, intérieur de la synagogue. — 3. Thann, l'octroi de 1870.



1. Bitschwiller : Maison démolie. — 2. Thann : Central restauration. — 3. Thann : Distillerie. — 4 et 5. Bitschwiller : Filature.



1. Willer, vue prise du pont. — 2. Section d'alpins (avec projecteurs à dos de mulets). — 3. Visite de MM. Poincaré, Dubost et Deschanel.



1. Hartmannswillerkopf, à 950 mètres d'altitude. — 2. Aux abords du camp Renié.



1. Ravitaillement de la vallée de Thann par la route du Col de Bussang. — 2. Val de Saint-Amarin, troupeau de moutons.



1. Metzeral, vue générale. — 2. Eichwald, tranchée allemande d'où est partie l'offensive française pour l'attaque de Metzeral.



1 et 2. Metzeral : Ruines. — 3. Eglise en ruines. — 4. Exercices de mitrailleuses. — 5. Arrivée du journal dans un cantonnement d'artillerie.



1. Vue du Hohneck sur la vallée de la Fecht. — 2. Traineau de ravitaillement dans les Vosges.



Sur les pentes du Hohneck.



Dans les Vosges : 1. Ambulance. — 2. Station de ravitaillement par mulets.



1. Dans la neige. — 2. Route dans les Vosges. — 3. Tunnel sur une route.



Dans les Vosges : 1. Equipe de skieurs. — 2. Poste d'alpins. — 3. Skieurs alpins : départ pour le saut.



Territoriaux du génie réparant un chemin de fer.



Dans les Vosges : 1. Skieurs alpins. — 2. Enfants conduisant les charrois à la place de leurs pères mobilisés. — 3. Mulets de ravitaillement.



Dans les Vosges : 1. Vers la Schlucht. — 2. Ravitaillement en traîneau. — 3. Bœufs trainant des voitures de ravitaillement.



Lac Noir, vue générale.



1. Sortie d'un village des Vosges. — 2. Vallée de la Meurthe, cantonnement d'artilleurs. — 3. Col de Luschbach.



Chemin d'ancienne frontière.

TRADUCTION DES LÉGENDES DES PLANCHES

IN RECONQUERED ALSACE

Dannemarie. — Massevaux. — Thann. — Val of Saint-Amarin. — Metzeral. — The Linge.

- I. 1. Band of an Alpine regiment in Gaschney wood. — 2. Dannemarie, the central place. — 3. The Schlucht road, bringing up supplies. — 4. A sledge for food transport drawn by Alaskan dogs.
- II. 1. Ammunition waggons passing through a village. — 2. Railway from Wesserling to Mulhouse.
- III. 1. Balschwiller-Eglingen, general view. — 2. Eglingen, the old well. — 3. Traubach, barricade for look-out purposes.
- IV. In the Vosges mountains : 1. A halt in the forest. — 2. At the summit of the Linge, the General... — 3. Waggons bringing supplies. — 4. A cantonment in the snow.
- V. 1. In the Vosges, soldiers receiving their rewards. — 2. An artillery regiment. — 3. A view of Massevaux.
- VI. 1. Thann. — 2. Panoramic view of Old Thann.
- VII. 1. Old Thann, the church. — 2. Thann, the interior of the synagogue. — 3. Thann, toll-house in 1870.
- VIII. 1. Bitschwiller, a ruined house. — 2. Thann, « Central Restauration ». — 3. Thann, a distillery. — 4 and 5. Bitschwiller, spinning works.
- IX. 1. Willer, view from the bridge. — 2. A section of Alpine troops (with flash lights carried on mules). — 3. The visit of president Poincaré and MM. Dubost and Deschanel.
- X. 1. Hartmannswillerkopf, at an altitude of 950 metres. — 2. On the outskirts of Renié Camp.
- XI. 1. Bringing supplies of fodder to Thann valley by the Col de Bussang road. — 2. Val of Saint-Amarin, a flock of sheep.

IM WIEDERERROBERTEN ELSASS

Dammerkirch. — Masmünster. — Thann. — St-Amarin Val. — Der Lingekopf.

- I. 1. Musik eines Alpenjägerregiments im Wald von Gaschney. — 2. Dammerkirch, der Hauptplatz. — 3. Die Strasse nach der Schlucht, die Verpflegung. — 4. Verpflegungsschlitten, gezogen durch Alaskahunde.
- II. 1. Ein Artilleriemunitionswagen zieht durch ein Dorf. — 2. Eisenbahnlinie von Wesserling nach Mülhausen.
- III. 1. Balschwiller-Eglingen, Gesamtansicht. — 2. Eglingen, der alte Brunnen. — 3. Traubach, Aufsichtssperre.
- IV. In den Vosges : 1. Waldrast. — 2. Auf dem Gipfel des Lingekopfs : General ... — 3. Verpflegungswagen. — 4. Kantonement im Schnee.
- V. 1. In den Vosges, Verteilung von Orden. — 2. Ein Artillerieregiment. — 3. Ausblick auf Masmünster.
- VI. 1. Thann. — 2. Alt-Thann, Gesamtansicht.
- VII. 1. Alt-Thann, die Kirche. — 2. Thann, das Innere der Synagoge. — 3. Thann, das Oktroi aus dem Jahre 1870.
- VIII. 1. Bitschweiler, zerstörtes Haus. — 2. Thann, Central Restauration. — 3. Thann, Brennerei. — 4. und 5. Bitschweiler, Spinnerei.
- IX. 1. Willer : Ansicht von der Brücke aus. — 2. Alpenjägerabteilung (mit Scheinwerfern auf Mauleseln). — 3. Besuch der Herren Poincaré, Dubost und Deschanel.
- X. 1. Hartmannswillerkopf, 950 Meter hoch. — 2. Zugang zum Renié-Feldlager.
- XI. 1. Verproviantierung des Thanner Tals durch die Strasse des Col de Bussang. — 2. Das St-Amarin-Tal, Schafherde.

EN ALSACIA RECONSQUITADA

Dannemarie. — Massevaux. — Thann. — Val de Saint-Amarin. — El Linge.

- I. 1. Música de un regimiento de alpinos en el bosque de Gaschney. — 2. Dannemarie, plaza mayor. — 3. Camino de la Schlucht, el avituallamiento. — 4. Trineo de avituallamiento arrastrado por perros de Alaska.
- II. 1. Armones de artillería pasando por una aldea. — 2. Via férrea de Wesserling a Mulhouse.
- III. 1. Balschwiller-Eglingen, vista general. — 2. Eglingen, el pozo viejo. — 3. Traubach, barricada de vigilancia.
- IV. En los Vosgos : 1. Descanso en la selva. — 2. En lo alto de Linge : el general ... — 3. Coche de avituallamiento. — 4. Acantonamiento en la nieve.
- V. 1. En los Vosgos, entrega de condecoraciones. — 2. Un regimiento de artillería. — 3. Vista de Massevaux.
- VI. 1. Thann. — 2. Panorama del Viejo Thann.
- VII. 1. Viejo Thann, la iglesia. — 2. Thann, interior de la sinagoga. — 3. Thann, el felato de 1870.
- VIII. 1. Bitschwiller, casa derruida. — 2. Thann, fonda central. — 3. Thann, destilería. — 4 y 5. Bitschwiller, hilandería.
- IX. 1. Willer, vista tomada desde el puente. — 2. Sección de alpinos (con proyectores llevados por mulos). — 3. Visita de M. Poincaré, Dubost y Deschanel.
- X. 1. Hartmannswillerkopf, a 950 metros de altura. — 2. En las cercanías del campamento Renié.
- XI. 1. Avituallamiento del valle de Thann por el camino de la garganta de Bussang. — 2. Val de Saint-Amarin, rebaño de carneros.

NA ALSACIA RECONQUISTADA

Dannemarie. — Massevaux. — Thann. — Val de Saint-Amarin. — O Linge.

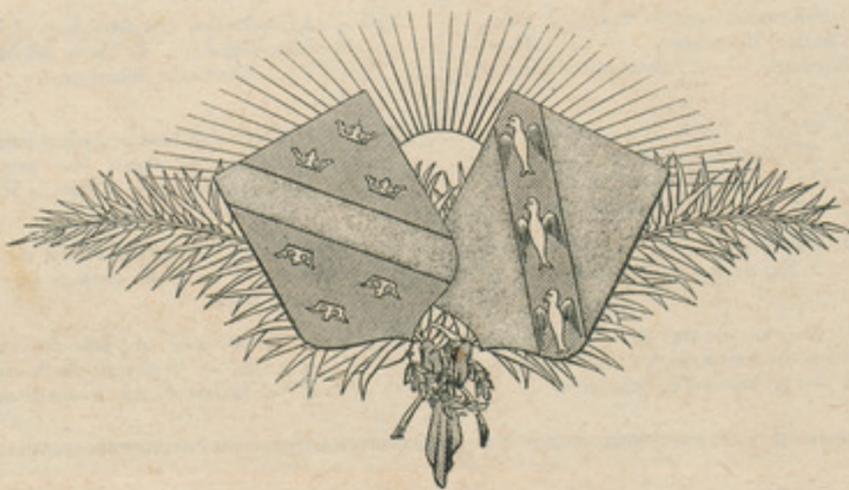
- I. 1. Musica d'um regimento d'Alpinos na floresta de Gaschney. — 2. Dannemarie, grande praça. — 3. Caminho de Schlucht, o aprovisionamento. — 4. Trenó de aprovisionamento tirado por cães d'Alaska.
- II. 1. Carretas d'artilharia atravessando uma aldeia. — 2. Via ferrea de Wesserling a Mulhouse.
- III. 1. Balschwiller-Eglingen, vista geral. — 2. Eglingen, o antigo poço. — 3. Traubach, barricada d'espreita.
- IV. Nos Vosges : 1. Paragem na floresta. — 2. No cume do Linge : o general... — 3. Carro d'aprovisionamento. — 4. Acantonamento sobre o gelo.
- V. 1. Nos Vosges, entrega de condecorações. — 2. Um regimento d'artilharia. — 3. Vista de Massevaux.
- VI. 1. Thann. — 2. Panorama do Vieux-Thann.
- VII. 1. Vieux-Thann, a igreja. — 2. Thann, interior da Sinagoga. — 3. Thann, posto de allandega.
- VIII. 1. Bitschwiller, a casa demolida. — 2. Thann, restaurante central. — 3. Thann, Fabrica de destilação. — 4 e 5. Bitschwiller, Fabrica de fição.
- IX. 1. Willer, vista tirada da ponte. — 2. Seção d'alpinos (com projétores conduzidos por mulas). — 3. Visita dos snrs. Poincaré, Dubost e Deschanel.
- X. 1. Hartmannswillerkopf, a 950 metros d'altitude. — 2. Nas proximidades do acampamento Renié.
- XI. 1. Aprovisionamento do Val do Thann pela estrada do desfiladeiro de Bussang. — 2. Val de Saint-Amarin, rebanho de carneiros.

- XII. 1. Metzeral, a general view. — 2. Eichwald, German trench, where the French started their offensive for the attack upon Metzeral.
- XIII. 1 and 2. Metzeral, ruins. — 3. A church in ruins. — 4. Machine-gun practice. — 5. Arrival of news papers in an artillery cantonment.
- XIV. 1. The view from Hohneck over the Fecht valley. — 2. A sledge for food transport, in the Vosges.
- XV. On the slopes of Hohneck.
- XVI. In the Vosges mountains: 1. An ambulance. — 2. A post for supplies conveyed by mules.
- XVII. 1. Through the snow. — 2. A road in the Vosges mountains. — 3. A tunnel over a road.
- XVIII. In the Vosges: 1. A party of ski-ers. — 2. A station of Alpine troops. — 3. Alpine ski-ers: ready for a leap.
- XIX. Territorials belonging to the Engineers' corps repairing a railway line.
- XX. In the Vosges: 1. Alpine ski-ers. — 2. Lads whose fathers are fighting, leading the waggon-train. — 3. Mules used for conveying supplies.
- XXI. In the Vosges: 1. Near the Schlucht. — 2. Supplies arriving by sledge. — 3. Bullocks drawing supplies.
- XXII. Lac Noir, a general view.
- XXIII. 1. The way-out of a village in the Vosges mountains. — 2. The Valley of the Meurthe, a cantonment of artillery men. — 3. Luschbach pass.
- XXIV. Way along the old frontier.

- XII. 1. Metzeral, Gesamtansicht. — 2. Eichwald, der deutsche Schützengraben, von welchem die französische Offensive auf Metzeral ausging.
- XIII. 1. und 2. Metzeral, Trümmer. — 3. Kirche in Trümmern. — 4. Maschinengewehrübung. 5. Ankunft der Zeitung in einem Artilleriekantonement.
- XIV. 1. Blick vom Hohneck auf das Tal der Fecht. — 2. Verpflegungsschlitten in den Vosges.
- XV. Auf den Abhängen des Hohneck.
- XVI. In den Vosges: 1. Lazarett. — 2. Station der Verpflegung durch Maulesel.
- XVII. 1. Im Schnee. — 2. Strasse in den Vosges. 3. Tunnel auf einer Strasse.
- XVIII. In den Vosges: 1. Skiläuferrotte. — 2. Alpenjägerposten. — 3. Alpenskiläufer, vor dem Sprung.
- XIX. Pioniere der Landwehr stellen eine Eisenbahnlinie wieder her.
- XX. In den Vosges: 1. Alpenskiläufer. — 2. Kinder führen Transportwagen an Stelle ihrer mobilisierten Väter. — 3. Verpflegungsmulesel.
- XXI. In den Vosges: 1. In der Richtung nach der Schlucht. — 2. Verproviantierung durch Schlitten. — 3. Mit Ochsen bespannte Verpflegungswagen.
- XXII. Schwarzer See, Gesamtansicht.
- XXIII. 1. Ausgang aus einem Dorf in den Vosges. — 2. Das Tal der Meurthe: Artilleriekantonement. — 3. Luschbacher Pass.
- XXIV. Ehemaliger Grenzweg.

- XII. 1. Metzeral, vista general. — 2. Eichwald, trinchera alemana de donde partió la ofensiva francesa para el ataque de Metzeral.
- XIII. 1 y 2. Metzeral, ruinas. — 3. Iglesia derruida. — 4. Ejercicios de ametralladoras. 5. Llegada del periódico en un acantonamiento de artillería.
- XIV. 1. Vista del Hohneck en el valle de la Fecht. — 2. Trineo de avituallamiento en los Vosgos.
- XV. En las pendientes de Hohneck.
- XVI. En los Vosgos: 1. Ambulancia. — 2. Estación de avituallamiento por mulos.
- XVII. 1. En la nieve. — 2. Camino en los Vosgos. — 3. Túnel en un camino.
- XVIII. En los Vosgos: 1. Escuadrilla de skidores. — 2. Puesto de alpinos. — 3. Skidores alpinos: salida para el salto.
- XIX. Territoriales de Ingenieros reparando un ferrocarril.
- XX. En los Vosgos: 1. Skidores alpinos. — 2. Chicuelos substituyendo en el acarreo a sus padres movilizados. — 3. Mulos de avituallamiento.
- XXI. En los Vosgos: 1. Hacia la Schlucht. — 2. Avituallamiento en trineo. — 3. Bueyes uncidos a vehículos de avituallamiento.
- XXII. Lago Negro: vista general.
- XXIII. 1. Salida de una aldea de los Vosgos. — 2. Valle del Meurthe, acantonamiento de artilleros. — 3. Garganta de Luschbach.
- XXIV. Camino de antigua frontera.

- XII. 1. Metzeral, vista geral. — 2. Eichwald, trincheira aleman d'onde partiu a ofensiva franceza para o ataque de Metzeral.
- XIII. 1 e 2. Metzeral, ruínas. — 3. Igreja em ruínas. — 4. Exercícios de metralhadoras. — 5. A chegada dos jornaes n'um acantonamento d'artilheria.
- XIV. 1. Vista do Hohneck sobre o Val da Fecht. — 2. Trenó d'aprovisionamento nos Vosges.
- XV. Sobre os despenhadeiros do Hohneck.
- XVI. Nos Vosges: 1. Ambulancia. — 2. Estação de aprovisionamento por mulas.
- XVII. 1. Os gelos. — 2. Estrada nos Vosges. — 3. Tunnel n'uma estrada.
- XVIII. Nos Vosges: 1. Companhia de skieurs. — 2. Posto d'alpinos. — 3. Skieurs alpinos: partida para o salto.
- XIX. Territoriaes d'engenharia descobrindo um caminho de ferro.
- XX. Nos Vosges: 1. Skieurs alpinos. — 2. Crianças conduzindo os charrois em substituição dos paes mobilizados. — 3. Mulas de aprovisionamento.
- XXI. Nos Vosges: 1. Na Schlucht. — 2. Aprovisionamento em trenós. — 3. Bois conduzindo carros d'aprovisionamento.
- XXII. Lago Negro: vista geral.
- XXIII. 1. Saida d'uma aldeia dos Vosges. — 2. Val da Meurthe, acantonamento d'artilheiros. — 3. Desfiladeiro de Luschbach.
- XXIV. Caminho da antiga fronteira.





DRAGER IMP. PARIS